

LINIGER-GOUMAZ, Max (2003) *À l'aune de la Guinée équatoriale*, Paris, Éditions du Temps, 308 p.

Raoul Étongué Mayer

Volume 48, Number 135, décembre 2004

Les détroits maritimes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/011807ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/011807ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mayer, R. É. (2004). Review of [LINIGER-GOUMAZ, Max (2003) *À l'aune de la Guinée équatoriale*, Paris, Éditions du Temps, 308 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 48(135), 448–449. <https://doi.org/10.7202/011807ar>

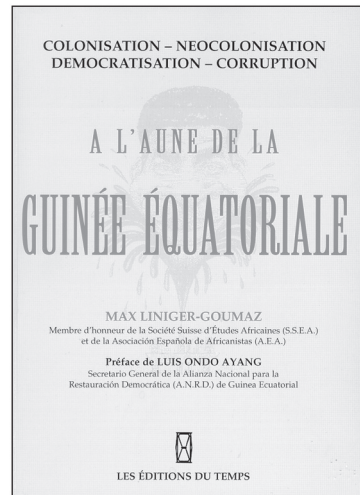
est multidimensionnel et doit être analysé comme tel, avec les risques inhérents qu'il induit. De fait, il peut être souhaitable de moduler son rythme et d'infléchir sa course, suite à un débat de société, pour réduire des risques futurs.

Frédéric Lasserre
Université Laval

LINIGER-GOUMAZ, Max (2003) *À l'aune de la Guinée équatoriale*, Paris, Éditions du Temps, 308 p.

Écrit dans une langue soignée et selon une approche événementielle, *À l'aune de la Guinée équatoriale* aborde trois thèmes principaux: la colonisation; la colonisation et la néocolonisation; la corruption nationale et internationale, et la démocratisation. Le livre s'ouvre avec une longue préface de Luis Ondo Ayang, qui y souligne l'immense travail accompli par M. Liniger-Goumaz sur la Guinée équatoriale, ce qui ferait de celui-ci le plus grand spécialiste de ce minuscule pays devenu grand producteur de pétrole et de gaz depuis les années 1990. Outre cette reconnaissance du travail accompli, Luis Ondo Ayang dégage et questionne cinq principaux enjeux de la Guinée équatoriale, à savoir la terreur que l'État fait subir à son peuple, la corruption généralisée, la gestion du quotidien ou l'enfer des Équato-guinéens, un système judiciaire inféodé au chef de l'État, et enfin le non-respect des droits de la personne. En l'absence d'une introduction, cette longue préface aurait pu en tenir lieu et, au besoin, remplacer le chapitre 1 qui constate, dénonce, juge et questionne le bien-fondé de certaines attitudes des milieux académiques face à l'Afrique.

Après avoir reconstitué la chronologie des principaux faits historiques qui ont marqué le passé de la Guinée équatoriale entre 1533 et 1883, le professeur Liniger-Goumaz analyse les visées allemandes sur Fernando Poo à la fin du XIX^e siècle. On y découvre qu'elles sont dictées par la trilogie commerce-politique-religion. Les chapitres 4 et 5 font revivre les manoeuvres politico-diplomatiques entre la France et l'Allemagne dans leur volonté de conquérir le golfe de Guinée. Les chapitres 6 à 16 expliquent en quoi consiste la corruption, comment l'auteur perçoit la démocratie et la démocratisation en Afrique, comment les responsables équato-guinéens et les milieux internationaux se livrent à diverses manipulations dans la désinformation ou encore comment les uns et les autres combinent leurs efforts pour spolier le pays. Il s'agit d'un véritable réquisitoire, abondamment documenté, où faits historiques, analyses sociologiques, enjeux politiques nationaux et internationaux, luttes d'hégémonie, ambitions personnelles sont peints dans un style très caustique.



Face au clan de Mongomo, que l'auteur méprise et ridiculise (ce petit dictateur imprésentable, p. 12; un *tropical gangster* devant les Nations unies, p. 26), À l'aune de la Guinée équatoriale se déroule sur un fond de règlement de compte et s'enveloppe volontiers d'un air patibulaire. Il nous apprend comment les responsables pétroliers des grandes puissances soutiennent et régulent les actions des membres du clan de Mongomo, quitte à fouler aux pieds leurs propres valeurs occidentales les plus sacrées comme la démocratie, la justice, la liberté et les droits de la personne. On n'est ni coupable ni responsable tant que coule le pétrole.

Raoul Étongué Mayer
Université Laurentienne

BETHEMONT, Jacques, FAGGI Pierpaolo et ZOUNGRANA, Tanga Pierre (2003) *La vallée du Sourou (Burkina Faso). Genèse d'un territoire hydraulique dans l'Afrique soudano-sahélienne*. Paris, L'Harmattan, 230 p. (ISBN 2-7475-5672-7)

En 1999, les universités de Ouagadougou et de Padoue initient un programme de recherche consacré à l'étude de la genèse du territoire hydraulique de la vallée du Sourou. Pour diverses raisons, cette petite région isolée du nord-ouest du Burkina Faso est devenue sous le gouvernement révolutionnaire de Thomas Sankara (président de 1983 à 1987) un modèle de mise en œuvre de gestion collective des terres. Le gouvernement a changé, mais la dynamique des aménagements engendrés a perduré, dans une idéologie alors libérale. L'intérêt de la recherche menée est la confrontation des modèles de gestion de l'eau imposés (socialiste puis libéral) avec les structures sociétales et spatiales traditionnelles, ainsi que la recherche de plages de compatibilité entre tradition et innovation. Son objectif final est l'étude des trames et caractéristiques de cet espace en gestation.

Le programme de recherche a mobilisé une dizaine de chercheurs et a duré quatre ans. L'ouvrage présenté ici est le fruit de ce travail collectif.

Le premier chapitre s'organise en deux volets: le premier présente la vallée en elle-même, ses aspects hydrologiques, géomorphologiques, pédologiques, pluviométriques, biogéographiques, humains, qui ont incité les décideurs à se lancer dans ce projet d'aménagement; le deuxième volet relate les attentes et motivations des acteurs (État, populations autochtones et migrantes) et décrit en quelques pages le projet et la structure du territoire «Vallée du Sourou».

Le second chapitre entre dans le détail du processus de territorialisation hydraulique. Il traite dans un premier temps de l'historique des projets qui se sont succédés

